

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

29 juin 2022

PRUNE NOURRY
INFINITE ARROWS

1^{er} septembre – 22 octobre 2022

VERNISSAGE PUBLIC le 8 septembre 2022



Target I (Arrows), 2021, 5 flèches courbées en bois de hêtre de 8 mm de diamètre

Bois naturel, peinture, métal, fil et plumes, ø 120 cm - ø 47 in.

Forte du succès de *Projet Phenix*, une exposition personnelle immersive hautement saluée en 2021, Prune Nourry investit cet automne l'espace bruxellois de la galerie avec une toute nouvelle proposition, *Infinite Arrows*, qui explore en profondeur la symbolique de la flèche, partie intégrante de l'univers artistique de Nourry depuis près de quatre ans.

La figure mythologique des Amazones, tribu de chasseresses dont la légende raconte qu'elles se coupaient la poitrine pour mieux tirer à l'arc, est apparue dans le travail plastique de l'artiste à la suite de son cancer du sein en 2016. Deux ans plus tard, elle se lance à New York dans la sculpture d'une amazone de près de quatre mètres de haut, couverte presque entièrement de milliers de bâtons d'encens. Telles des aiguilles d'acupuncture faisant écho aux

TEMPLON



thématiques du rituel et de la guérison, ces objets deviennent, aux côtés d'attributs de la femme-guerrière, de l'arc à la flèche en passant par la cible, un élément récurrent dans les installations, sculptures et lithographies de l'artiste. En janvier 2021, en plein confinement, elle expose une œuvre monumentale, *L'Amazone Érogène*, composée de 888 flèches flottant délicatement dans l'atrium du Bon Marché Rive Gauche à Paris.

Pour *Infinite Arrows*, Nourry présente une dizaine d'œuvres inédites et récentes qui prolongent la réflexion entamée lors de la création de ce poignant corpus lentement mûri. L'exposition s'ouvre sur deux dioramas, *Arc* et *Cible*, compositions aux formes éclectiques, constituées de flèches en bois et en plumes. A leurs côtés, quatre autres dioramas animent les cimaises de la galerie en déclinant diverses formes géométriques marquantes par leur simplicité : cercle, carré, triangle et trapèze. Ces œuvres sont le fruit de huit années de réflexion personnelle et d'une rencontre essentielle de l'artiste avec certains des plus beaux exemples du minimalisme américain à la Fondation Dia:Beacon dans l'Etat de New York.

Avec *Structures (Cercle)*, la salle suivante confronte le visiteur à une installation nouvelle composée d'une multitude de flèches plantées directement dans le mur formant ainsi une armée de triangles fantômes entre les différents axes. Sur le mur opposé, *Exit / Entrance*, une cible en chêne à la silhouette courbée prônant en son centre un imposant téton est encerclée d'une nuée de flèches en bois dont certains pénètrent dans le murs tandis que d'autres en jaillissent. Métaphore d'une course effrénée des spermatozoïdes vers l'ovule, l'œuvre fait écho au parcours difficile de la conception après une maladie.

La dernière pièce clôt l'exposition sur une note différente, à travers deux œuvres presque « aériennes », composées de flèches cintrées en bois de hêtre et ornées de plumes. Si en *Infinite I (Arrows)* résonne le célèbre signe mathématique, véritable ode au mouvement pérenne et au chiffre « 8 », symbole d'équilibre et perpétuelle renaissance ; *Target I (Arrows)*, quant à elle, capte immédiatement l'attention du visiteur par un ensemble de cinq flèches concentriques pour former une cible en noir et blanc.

Née en 1985 à Paris, Prune Nourry vit et travaille à New York et à Paris. L'artiste soulève dans ses projets des questions éthiques liées à la notion d'équilibre au sens large : le corps et la guérison, le déséquilibre démographique dû à la sélection du sexe et les dérives scientifiques, l'écosystème et l'interdépendance entre les espèces vivantes.

Sa pratique associe sculpture, installation, performances et vidéo. Elle a notamment réalisé une armée de *Terracotta Daughters*, sculptures en terre cuite inspirée des guerriers de Xi'an, qu'elle a exposé à travers le monde entre 2013 et 2015, de Paris à Shanghai en passant par Zurich, New York et Mexico, avant de les enfouir en Chine dans un lieu tenu secret jusqu'en 2030. Réalisé en 2019, son film *Serendipity* a été présenté au Festival du film de Berlin, à la quinzaine du film documentaire du MoMA, au Festival du Film de Tribeca et projeté dans le cadre du programme d'Art Basel Film.

Première artiste française invitée par le Bon Marché Rive Gauche, elle a créé en 2021 une série d'œuvres emblématiques, dont l'installation d'envergure : *L'Amazone Érogène*. Début 2022, elle signe la scénographie d'*Atys*, opéra-ballet composé par Jean-Baptiste Lully pour Louis XIV, une nouvelle version mise en scène et chorégraphiée par Angelin Preljocaj.